

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 78: Brief Nr. 78
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faux zele que je croyois avoir observé dans l'une de ces sectes comme dans l'autre. Mais cette strophe est bannie hautement.

Il paroît que vous êtes fort repandu à Berne, que votre situation est même agreable de ce coté là, dès que vous allés voir des personnes qui ne vous font pas plaisir et qu'il y en a qui viennent vous voir sans qu'ils vous souhaitent. Si on a des visites nombreuses à Berne on est content. Mais je scai fort bien que ce n'est pas votre fait. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 8 Dec. 1755.

J. G. Zimmermann.

78.

(Bern Bd. 49, Nr. 156).

Monsieur etc.

Un de mes amis d'ici, trop ami pour pouvoir discerner assés clairement mes fautes, a envoyé à Mr. *Ziegler* gazettier de Schaffhouse mon 1^{er} essai sur les ruines de Lisbonne tel que j'ai osé vous le presenter. J'ai fait protester hautement contre l'impression aussitot que mon ami m'eut averti de sa demarche, il eut pour toute reponse qu'on me donnoit encore du tems depuis lundi le 8 de ce mois jusqu'à jeudi le 11 pour y faire quelque changement, si non qu'on imprimera la feuille à la reserve de la sortie sur Luther, Calvin etc. telle qu'on l'avoit reçue de mon ami. Je me hatois de me preter aux circonstances, je fis partir jeudi ma petite piece telle que je l'avois rendue par plusieurs corrections, on l'in-

sera aux gazettes de samedi du 12 Dec. en guise de supplement que je prends la liberté de vous presenter.

Dans une petite preface que vous trouvés à la tête on vous descend assés bas Monsieur pour vous mettre à portée d'être imité par un homme comme moi. Quelle erreur d'un coté! quel scandale pour vous de l'autre! Mais vous sentés bien que je ne puis qu'être fâché de cela et que le mal est sans remede.

Mr. *Herrliberger* graveur à Zurich est occupé à donner une estampe de Lisbonne, il y veut ajouter ces vers, et voilà ce qui m'engage de tacher à les rendre aussi corrects et aussi peu remplis de fautes qu'il me sera possible. Il y a encore plusieurs lignes prosaïques, l'alternation de 12 et 13 syllabes que j'avois d'abord negligé au commencement, n'est pas observé partout etc. etc. J'ai fait depuis hier quelques corrections pour remedier à ce mal. Mais oserois-je vous supplier Monsieur de me communiquer vos idées là dessus sans m'epargner (car cela ne me serviroit de rien) par contre si vous faites main basse sur tout, adieu la poesie pour une fois et toujours. Si vous le faites sur une partie, j'y gagnerois infiniment. Ne me refusés pas cette grace Monsieur, je vous en prie très humblement.

J'aurois placé dans la 4^e strophe une idée dont l'histoire fait mention; c'est que Marius a dit lorsqu'il se trouva sur les ruines de Carthage: « Have fortuna Carthaginis », mais il m'est impossible de m'en souvenir au juste. Voudriés-

vous Monsieur, vous qui savés tout, m'indiquer ce que c'est.

Je ne puis penser sans effroi à cette terrible catastrophe, vous qui avés le cœur si tendre, vous qui êtes le plus grand poete de nos jours, quelle impression cela vous a-t-il fait? quelles sont en gros les idées que cette nouvelle vous a fait naître, les reflexions qu'elle vous a fait faire?

Faites-moi le plaisir Monsieur de me dire ce qu'on a ecrit de mieux sur les tremblemens de terre? Mais idées sont là dessus aussi superficielles que sur une infinité d'autres choses. N'est-ce pas le Dr *Hales* qui en dernier lieu a donné quelque chose sur cette matiere?

Nous avons eu le 9 de ce mois le même tremblement de terre qu'on a ressenti par toute la Suisse. C'est à Lucerne que ce mouvement a été le plus fort. Dans l'église des Jesuites la voute doit s'être ecroulée, et plusieurs autels en ont souffert comme il s'en suit naturellement. Je ne scai pas ce que j'ai pensé dans ce moment solennel, du moins n'en ai-je pas eu la moindre idée. Il est vrai que c'étoit un jour de foire, où notre rue retentit du matin au soir des cris des paysans qui y viennent en grand nombre. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 15 Dec. 1755.

J. G. Zimmermann.

79.

(Bern Bb. 49, Nr. 158).

Monsieur etc.

La providence aura sans doute décidé votre sort ces jours passés. Vous ne pouvés pas quitter